

08/09 Janvier 2006 – BACANERE

Fuir les classiques et pourtant, comment ne pas se rabattre sur ses sommets si proches et si parcourus lorsque le bulletin d'avalanche annonce un risque 4 sur tout le massif. Les premiers contreforts de nos montagnes sont toujours très fréquentés, jamais comme ce dimanche ou plus d'une soixantaine de personnes se sont données rendez-vous, qui au Bacanère, qui au Burat, à ski ou en raquettes.

Participants : Sébastien, Jean-Claude, Renée, Robert, Françoise, Tonton, Benjamin, Marie-Noëlle, Laurence, Daniel, Martine au rendez-vous ce samedi matin. Thierry, Sabine nous rejoignant vers 18h samedi soir et Camille nous retrouve dimanche matin à la cabane.

Pour nous, montés la veille, ce fût une agréable soirée au coin du feu, une randonnée nocturne à suivre les traces du lièvre (un sacré coureur ce p'ti gars), de l'isard et du renard, suivi d'une nuit à la belle étoile ou dans un igloo et d'une descente à ski fort agréable.

Samedi

Au départ du charmant petit village perché de Gouaux, ce samedi matin, le calme règne, le temps semble s'être arrêté. Quelques randonneurs partent vers la cabane de Salode pour la journée. Nous chaussons les skis à 900m, au tout début du chemin. Moins de deux heures plus tard, nous arrivons au gîte.

L'objectif de cette après-midi est la construction d'un bivouac composé d'un igloo et d'un trou à neige. Chose que nous entreprenons, après lecture de la liasse de plans et métrage de la parcelle.



La sonde plantée au centre, donne un repère à la quantité de neige qu'il nous faudra brasser. L'entreprise est épuisante mais la motivation du groupe pour dormir dehors est intacte. La bosse prend forme, l'entrée peut être creusée. L'igloo capable de contenir 5 personnes est enfin prêt.



Le repas est pris en collectivité dans la cabane, de peur de faire fondre notre igloo avec les réchauds. Rien de plus convivial que de se rassembler autour d'un bon feu de bois et d'une galette des rois.



Il est 20h30 et nous décidons de partir faire une petite balade nocturne. Extinction des frontales, le clair de lune voilé par un filtre de brumes oriente nos pas. Plus aucun bruit, seul le crissement de nos skis, le calme de la nuit à repris le dessus. Au loin, les lueurs de Superbagnères et des dameuses de Peyragudes, tout en bas les lumières d'un village.



De retour de notre virée, l'heure est à se coucher. Daniel, Marie-Noëlle et Martine se retrouvent dans l'igloo.



Benjamin, Sébastien et moi dehors entre 4 murs de neige. Le reste du groupe dans la cabane chauffée.....



Dimanche

Réveil 7h30, le plus dur est de sortir du duvet pour enfiler les chaussettes, le pantalon et les chaussures encore humide de la veille. Nous retrouvons Camille partie seule de Gouaux au petit matin et rejoignons le groupe, pour monter au Bacanère. Une délicieuse pellicule de neige recouvre une croûte dure et portante, le tout recouvrant des grains de moindre consistance proche du gobelet. Nous suivons les courbes du vallon jusqu'au sommet.



La descente sur le versant NO est une pure merveille, une neige de cinéma comme je vous laisse imaginer, un instant de glisse magique, chacun sa trace. Le ciel se déchire, le temps se dévoile et laisse paraître l'astre solaire pour l'heure du repas.



Fuir les classiques..... la soixantaine de personnes est bien là autour de la cabane, autour de notre igloo. La montagne hier toute à nous, ne nous appartient plus aujourd'hui.

J'aime faire ma trace dans une neige vierge, un lieu solitaire, une trace à la Samivel qui joue avec le relief des courbes de la montagne, montant sur un dôme, descendant dans un vallon.



Le ski de montagne est à lui seul un instant de solitude, de plaisir et de découverte, une trace, un bruit, un contact sensuel avec la neige.

Fred